

« **Avent dans la ville 2020** », retraite quotidienne proposée par les dominicains du Convent de l'Annonciation à Paris dont deux interventions sont reprises ici à propos de nos familles actuelles.

Famille modèle : réflexions à méditer écrite et énoncée par le Père François-Dominique Forquin du 3 décembre 2020 via le lien <https://m.youtube.com/watch?v=MzK8RQpMqqc&feature=youtu.be>

« Mon père, je ne suis pas en paix et je suis découragée : aucune de mes deux filles ne s'est mariée, la première est en ménage depuis deux ans et a deux enfants, et la seconde vit avec quelqu'un qui a déjà quatre enfants ; moi qui pensais être un modèle, ma maison est plutôt celle de Cadet Rousselle ! »

« Vive votre sainte famille ! », lui répondis-je dans la sacristie. En matière de famille, méfions-nous de nos stéréotypes en béton qui, même avec poutres et chevrons, s'avéreront vite être en carton !

Souvenons-nous que, dans la Sainte Famille, le père n'est pas vraiment le père, la mère se retrouve enceinte avant le mariage, l'enfant fuguera à douze ans... La force de la Sainte Famille ne réside pas dans une exemplarité stéréotypée à laquelle il faudrait se conformer, mais dans sa capacité à se laisser conduire par Dieu en toute circonstance. C'est ainsi qu'elle parle à chacune de nos familles. C'est parce qu'elle est unique qu'elle peut parler à toutes. Si aucune de nos familles n'a vocation à devenir modèle, toutes sont appelées à la sainteté. La vocation d'une famille n'est pas d'abord d'être édifiante, mais plutôt d'être édifiée. Quand les stéréotypes se sont envolés, tout peut alors se fonder : sur Dieu et sur Lui seul.

« Familles, je vous (h)ai-me » par le frère François-Dominique Forquin du 4 décembre 2020  
[https://m.youtube.com/watch?v=b\\_RESbYOUho&feature=youtu.be](https://m.youtube.com/watch?v=b_RESbYOUho&feature=youtu.be)

« Mon père, quand je dis le Notre Père, j'omets toujours le "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés", parce que je ne veux pas être hypocrite : ma famille est tellement divisée et comme nous sommes incapables de nous réconcilier, je ne veux pas les prononcer. » Comme beaucoup de prêtres, j'ai souvent entendu ces propos !

Parce qu'elle peut être le lieu du plus grand amour, notre famille peut être aussi le lieu de la plus grande haine. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas un modèle de réconciliation et de pardon que nous ne pouvons pas mendier, dans la prière, la capacité à pardonner. Tel est le but de ces mots du Notre Père : non pas décrire notre situation présente, mais nous mettre en état de conversion permanente. Si on ne peut pas toujours pardonner, on peut toujours désirer pouvoir pardonner. Tel est le désir qu'il nous faut entretenir.

Répéter le Notre Père pour espérer pouvoir pardonner. Le répéter pour veiller. Le répéter pour rester éveillé dans l'attente espérée du retour du Prince de la paix. Veiller pour peu à peu voir se lever le jour d'un pardon espéré depuis toujours. Seul le Notre Père répété peut dessiller nos yeux aveuglés.